

La journée d'études consacrée à l'Autriche-Hongrie (1867-1918), et plus précisément aux phénomènes de contacts, de confluences et de transferts entre les différentes cultures nationales de cet État multinational, initialement conçue pour intéresser les candidats à l'agrégation d'allemand dont c'était le programme de civilisation, s'inscrivait à part entière dans le thème fédérateur du CREG portant sur les "cultures dominantes et les cultures en marge", l'Autriche-Hongrie constituant un cas d'école pour étudier la relation entre la culture dominante allemande et les différentes cultures nationales en quête d'autonomie et de reconnaissance.

Cette journée d'études a toutefois cherché à mettre l'accent non pas sur les conflits nationaux au sein de la monarchie austro-hongroise, mais sur les confluences, les phénomènes de rencontre, de conflit surmonté, dépassé, évité..., afin de tenter de dépasser la dichotomie "cultures dominantes/cultures en marge". Réunissant germanistes, slavistes et historiens, les différentes contributions présentées portèrent d'une part sur le projet d'une « Autriche polyglotte » proposé par le Tchèque J. E. Purkyně en 1867 et devant permettre selon lui à l'ensemble des nationalités de cohabiter harmonieusement, d'autre part sur diverses figures de médiateurs et passeurs tels que des écrivains voyageurs (Roda Roda, Bernard Wieman, Hermann Bahr), l'auteur bohémiste Johannes Urzidil qui se présentait lui-même comme « hinter-national », ou des écrivains juifs tels que Stefan Zweig ; d'autres contributions furent consacrées à l'étude du rôle d'associations allemandes libérales pour la diffusion de la connaissance, à une réflexion sur la mémoire polonaise en Galicie ou encore à la notion de périphérie appliquée aux aspects économiques de la monarchie. À travers l'ensemble de ces contributions, cette journée aura notamment interrogé la pertinence de la thèse optimiste d'une Autriche-Hongrie reposant sur des forces centripètes jusqu'à la veille du premier conflit mondial.

Cette journée d'études a donné lieu à une publication : Hélène Leclerc (dir.), [*Cultures nationales en Autriche-Hongrie \(1867-1918\). Contacts, confluences et transferts*](#), Nancy, CEGIL, coll. Le Texte et l'Idée, 2013, 130 p.

La problématique des phénomènes de confluences et des cultures en contact en Europe centrale a également été abordée à l'occasion de deux conférences données par deux professeurs invités, d'une part la conférence du Prof. Steffen Höhne (Université Weimar/Iéna), membre associé du CREG, intitulée « [*Neoboheemistische Tendenzen : Kulturmittler in Prag vor und während des Ersten Weltkrieges*](#) » (20. 03. 2012), d'autre part la conférence de Doc. Mgr. Renata Cornejo (Université Ústí nad Labem, République tchèque) : « [*Deutschsprachige AutorInnen tschechischer Herkunft*](#) » (29. 03. 2013). À l'occasion de ces conférences, c'est aussi le lien effectif entre le CREG et des chercheurs originaires d'Europe centrale ou travaillant sur l'Europe centrale qui a été renforcé.